

LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Sea but : Instruire, alder et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an \$2,50
Union postale :
Un an \$1,00
Payable d'avance en une fois, ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction et Administration :
914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.
Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**
Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris.

Annonces et réclames :

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau du JOURNAL POUR TOUS, 914 Rue St-Denis à Montréal.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

L'enquête des abattoirs et des fabriques de conserves de viande américaines, nous a révélé ce dont nous doutions depuis bien longtemps.

Le rapport Nail-Reynolds communiqué au congrès des Etats-Unis et dont la lecture donne la nausée, expose comment on met en boîte des viandes putréfiées, des chairs d'animaux malades ou morts de maladies infectieuses. Il laisse sous-entendre qu'on les injecte de produits chimiques vénéneux pour faire disparaître l'odeur de la pourriture! Il signale que les manipulations se font au milieu d'une saleté repoussante, et notamment au milieu des expectorations d'un personnel trop souvent atteint de consommation pulmonaire. Le rapport en un mot, confirme les détails révoltants publiés par la presse de tous les pays et signale comment le consommateur est trompé par les étiquettes des boîtes de conserves qui laissent croire que les manipulations se font sous la surveillance du gouvernement des Etats-Unis.

Je sais bien qu'il est difficile de maintenir la plus stricte propreté et les règles de la plus complète hygiène dans les abattoirs, mais les faits précités ne peuvent avoir d'excuses en ce qui concerne les viandes malsaines et les animaux malades transformés en conserves alimentaires et vendues sur tous les marchés du monde.

Le gouvernement de l'Union américaine a une grande responsabilité dans l'affaire. Lorsqu'on a sur son sol, une industrie de l'importance de celle des viandes de conserves, qui intéresse, non seulement le commerce national, mais surtout la vie et la santé publique d'une partie de l'humanité, il est élémentaire, ce me semble, de prendre des précautions et d'instituer un service spécial pour surveiller la qualité et aussi la fabrication des produits qui sortent des usines. Une inspection et un contrôle sérieux faits par des hommes compétents auraient suffi à éloigner ces scandaleuses constatations et éviter une perte de plusieurs centaines de millions de dollars aux Etats-Unis.

Le commerce des salaisons et des viandes américaines a reçu un coup dont il ne se se relèvera pas de sitôt.